



Formation

«Renforcer les compétences de base et combler les lacunes en matière de formation»

23.12.2024

D'un coup d'oeil

- Dans l'étude PIAAC (Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes) de l'OCDE, la Suisse se place tout juste au-dessus de la moyenne dans les domaines examinés, mais reste nettement en-deçà des pays les mieux classés.
- L'étude PISA 2022 montre un tableau similaire pour les jeunes de 15 ans.
- Les résultats ne laissent aucune ambiguïté: il faut que les écoles transmettent très tôt le bagage nécessaire pour garantir des compétences de base solides afin de réussir plus tard.

En 2023, la Suisse a participé pour la première fois au Programme PIAAC de l'OCDE pour l'évaluation des compétences des adultes. L'étude a examiné, dans 31 pays, les compétences de la population entre 16 et 65 ans en matière de lecture, de calcul et de résolution adaptative de problèmes, puis les a classées en comparaison internationale.

La Suisse derrière les meilleurs

```
!function(){  
"use  
strict";window.addEventListener("message",(function(a){if(void  
0!==a.data["datawrapper-height"]){var  
e=document.querySelectorAll("iframe");for(var t in  
a.data["datawrapper-height"])for(var r=0;r
```

La Finlande, le Japon et la Suède obtiennent les meilleurs résultats en lecture, en calcul et en résolution adaptative de problèmes. Dans tous les domaines, la Suisse se situe certes au-dessus de la moyenne de l'OCDE, mais reste nettement en deçà des meilleurs élèves. 22 % de la population suisse peinent à comprendre des textes complexes. Seuls 14 % ont de très bonnes compétences en lecture, contre plus d'un tiers en Finlande. En Suisse, près d'une personne sur cinq ne peut appliquer que des concepts mathématiques simples. Environ un quart de la population suisse a beaucoup de mal à s'orienter dans de nouveaux environnements et à identifier les informations pertinentes.

Sans surprise, les trois compétences s'améliorent avec le niveau de formation: alors que 40% des personnes sans titre de formation post-obligatoire ont des compétences moindres dans tous les domaines, cette proportion tombe à 20% avec un diplôme du degré secondaire II. Les personnes ayant un diplôme universitaire atteignent plus souvent des compétences élevées que celles qui ont suivi une formation professionnelle supérieure. Il est effrayant de constater que près d'un diplômé des hautes écoles sur dix n'arrive à résoudre que des problèmes clairement définis et nécessitant peu d'étapes de résolution.

L'étude PISA 2022 sur les compétences de base de la population âgée de 15 ans montre des résultats similaires: les jeunes Suisses obtiennent des résultats satisfaisants, mais restent clairement derrière ceux de Singapour, qui occupe la première place. Dans l'ensemble, un jeune sur cinq n'atteint pas les compétences minimales définies par l'OCDE en mathématiques, et même un

sur quatre en lecture. Les similitudes entre les compétences des jeunes et des adultes rappellent le dicton: «Qui jeune n'apprend, vieux ne saura.»

Renforcer la scolarité obligatoire et combler les lacunes de compétences

1. L'encouragement précoce est décisif

Les personnes sans solides compétences en lecture et en calcul au terme de leur scolarité obligatoire peinent souvent à combler ces lacunes toute leur vie. Il faut que les écoles fournissent très tôt le bagage nécessaire pour garantir des compétences de base solides.

2. Il faut améliorer les compétences de base

Des compétences suffisantes en lecture et en calcul sont la base d'un passage réussi vers un apprentissage ou une école de formation générale et un diplôme de niveau secondaire II. Il est alarmant de constater que depuis 2015, on observe un léger recul, mais statistiquement significatif, des compétences en mathématiques chez les jeunes. Il incombe à l'école d'inverser cette tendance. Aucun compromis ne doit être fait sur la première langue et sur les mathématiques.

3. Poser une base importante pour l'apprentissage tout au long de la vie

De solides compétences en lecture et en calcul sont une condition essentielle à l'apprentissage tout au long de la vie. Face à la numérisation et au changement technologique, il est indispensable d'apprendre tout au long de la vie pour répondre aux exigences croissantes du monde du travail.

Alors agissons, car «c'est en commençant tôt que l'on devient un champion»!



Rudolf Minsch

Responsable Politique économique générale & Économie extérieure, Chef économiste, membre de la direction



Nadine Wüthrich

Collaboratrice de projet Politique économique et formation



Corine Fiechter

Responsable de projets Politique économique et formation

© economiesuisse | www.economiesuisse.ch